

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Empire \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-10-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3390, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 octobre 1852 Mardi

Sainte-Aulaire est venu me voir hier soir. Il me dit que Montalembert était venu à Paris pour soigner l'impression d'un ouvrage qui va paraître sur le gouvernement représentatif & sur l'église. Le fond sera que la religion ne peut fleurir qu'avec la

liberté, qu'il n'y a pas de liberté en France & que les prêtres ne sont plus que des courtisans, il veut un [gouvernement] représentatif. Vous voyez comme cela va faire fortune ici ! Je doute que son ouvrage paraisse. Il est indigné de la servilité du clergé. On le dit très amer. comme je ne l'ai jamais vu seul, je n'en sais rien.

Hecken est aussi venu hier soir entre le sérieux & le comique c'était assez drôle et assez menaçant. Après l'empire on prendra la Savoie en conseillant au roi de Sardaigne de se dédommager par la Lombardie, & puis on effacera la Belgique. Et puis, si la Russie et l'Autriche se fâchent, on leur lancera la révolution. Tout cela accompagné d'éclats de rire, vous en ferez ce que vous voudrez. Non pas ceci à la lettre s'il vous plaît car même en plaisanteries je n'aime pas que rien ressorte de chez moi. On trouvera une princesse. Cela ne peut pas manquer. Le Moniteur annoncera les fiançailles un beau jour lorsqu'on s'en doutera le moins. Jérôme est inquiet et mécontent. L'Empire héréditaire et l'adoption cela ne lui convient pas du tout, & il dit : " Le frère de l'Empereur est plus fort que le neveu. " Vous fais-je assez de commérages ? On voulait savoir hier qu'il était venu une note Anglaise sur le lac français. Je veux bien croire à une dépêche peut être, à une note non. Au reste, je ne sais rien de direct depuis ce que je vous ai dit sur ce sujet. Il y a des tempêtes affreuses la nuit. Kisseleff part dimanche. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4487>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 5 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

C'est le bruit de la bonne nouvelle, que  
le Pape viendra sacrer le nouvel Empereur.  
De nul côté par. Pourtant, il se fera sacrer.  
d'exemple de son oncle et ses propres  
relations avec le Clergé lui en font une loi.  
Par qui? L'archevêque de Paris sera <sup>bien</sup> petit.  
Il n'ira pas le faire sacrer à Rheims. Aut  
être un sacre collectif, par les cardinaux,  
Français réunis. Je suppose qu'on a pensé  
à cet embarras.

ouge heures.

Adieu, adieu. Les pards, sont aussi vaines  
sur l'Empire que sur la santé. Il faut  
attendre. Adieu.



Paris le 5 octobre 1852. Mardi

Il faudrait un peu de vrai libé-  
risme. il me dit que M. de Talleyrand  
était venu à Paris pour répandre  
l'impression d'un ouvrage qui va  
paraître sur le gouvernement  
représentatif et sur l'Église. Ce  
fond noir que la religion ne peut  
fléchir qui avec la liberté, qui est  
il y a pas de liberté <sup>apparence</sup>, et  
que les peuples ne sont plus que  
des cochettes. il veut un <sup>g</sup>  
suprématie. Vous voyez comme  
cela va faire fortune ici! j'espère  
que son ouvrage paraîtra. il  
est indigne de la sollicitude du  
Général. on le dit bien aussi.

comme j'en ai jamais vu d'autre,  
j'en ai vu d'autres.

Hélas! et aussi, hélas! les  
cités de l'Europe à l'époque c'était  
assez d'être de l'Europe, mais ce n'est  
qu'après l'Europe on prendra les  
savoirs en consultant au cas de  
l'Europe de se débarrasser par la  
Lombardie, à peine on effaçait  
la Belgique. et puis, si la Russie  
et l'Autriche n'étaient, on leur  
laissait la révolution. tout cela  
accompagné d'états d'Europe, 2000  
les pays de l'Europe. non  
pas moi à la lettre l'il est plus  
les uns, la plaine d'Europe, j'

il est par son sein. Ressort  
de l'Europe.

on trouvera un dictionnaire cela  
en fait par un autre. Le  
Moniteur annonce la fin de  
un beau jour l'Europe s'en  
donnera le mot.

L'Europe est un fait d'Europe  
tout. L'Europe héritée et  
l'adoption cela se fait l'Europe  
pas de tout, à il dit: "le  
prés de l'Europe est plus  
tout que l'Europe."

Vous fait-il assez de l'Europe?  
on voudrait savoir, hélas! si  
il est venu un mot d'Europe

maître la Française. si vous  
vrai voir à une dépense peut  
être, à une autre voir. aussi  
si un vain voir de dire d'après  
après vous si dit sur ce point.  
il y a du temps, affreux la  
vint. Kimmel peut dire aussi  
adieu. adieu. J.

334  
Vint Bielew. Mardi 5 Oct. 1852

Je vais de lire les longues  
pièces Française et Belge sur la négocia-  
-tion commerciale. La pièce Française  
est plus aigre de ton et plus raisonnable  
au fond; la pièce Belge est douce, obtinée  
et rusée. Il y a, au fond de tout cela  
cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui  
aucune compensation dans le bon vouloir de  
la France et qu'elle ménage les voisins  
Allemands et autres beaucoup plus encore  
qu'elle ne le faisoit de mon temps. La  
France de son côté demande à la Belgique  
de négocier commercialement avec elle  
sans tenir aucun compte de la politique.  
Cela ne se peut pas. Commercialement, la  
France a raison. Politiquement, la  
Belgique a raison. Je ne vois pas comment  
on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arriva  
de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a  
pas raison de s'élever à de petites propriétés.